



Nous vous accueillons chaleureusement au château d'État de Lednice, géré par l'Institut national du patrimoine.

Veillez respecter ces règles:

- ne pas toucher les objets et les murs exposés
- ne pas s'asseoir sur les meubles
- ne quittez pas votre groupe
- vous pouvez prendre des photos - sans flash, sans bâton de selfie et sans trépied

Avant de commencer la visite, nous vous proposons quelques informations concernant l'histoire du château:

Le document le plus ancien ayant trait au château de Lednice date de 1222. C'était à cette époque un château médiéval fortifié, avec des douves pleines d'eau, donné en fief par le roi de Bohême Václav Ier au noble morave Siegfried Sirotek. A partir de 1249, nous trouvons le nom de la dynastie de Liechtenstein, quand elle achète une partie du domaine et le château fort de Mikulov (Nikolsburg). Cette famille a possédé Lednice de 1322 à 1945. Le château de Lednice est devenu la résidence d'été du prince gouvernant, en raison de son prestige, de ses beaux jardins et du grand parc paysager, parfaitement aménagé. Il a, de ce fait, toujours été entretenu. Johann Bernhard Fischer von Erlach reconstruisit en style baroque le château Renaissance du XVIe siècle, et ajouta l'écurie monumentale. Cette dernière a été conservée en l'état jusqu'à présent. Elle est accolée au côté ouest du château. Le véritable épanouissement de Lednice et de ses environs est lié au nom de Carl Eusebius Liechtenstein, artiste, constructeur, jardinier et éleveur de chevaux renommé dans toute l'Europe. Au milieu du XVIIIe siècle l'architecture est à nouveau modifiée. Sur le côté ouest, on édifie une chapelle qui remplace l'église paroissiale, en mauvais état. Au début du XIXe siècle, sur la demande du prince Johann Ier, l'architecte Joseph Kornhäusel a terminé la construction de la serre et unifié la façade de l'ensemble du bâtiment dans le style Empire. Et c'est en effet entre les années 1846 et 1856 que le château prend son aspect actuel. L'architecte Georges Wingelmüller propose au prince gouvernant de l'époque, Aloïs II un projet de reconstruction du château de

Lednice en style gothique anglais, et il est chargé de sa réalisation. Son assistant, Johann Heidrich, termine son œuvre après sa mort. Le château a été nationalisé en 1945 sur la base de décrets du président Beneš.

1. Hall d'entrée

Vous vous trouvez dans le hall d'entrée, doté d'un escalier, créé à l'atelier de Carl Leistler à Vienne. L'escalier mène au premier étage, où se trouvaient les pièces privées de la famille princière - chambres à coucher, salles d'étude, etc. Au deuxième étage du château se trouvaient les chambres des enfants - princes et princesses. Le lustre à trois niveaux, réalisé par le fondeur Hollenstein, est le plus grand de ceux existant au château de Lednice. Il a 116 branches, est suspendu à une hauteur de 15 mètres et pèse 690 kg. Ce lustre, ainsi que l'ensemble du château, a été électrifié en 1903 par Siemens. De l'ancienne galerie des portraits de la dynastie de Liechtenstein, trois d'entre eux ont été conservés: ce sont des copies exécutées au XIXe siècle. A gauche, Emmanuel, à droite, Philippe-Erasme et au milieu, Gundakar. C'est la branche de ce dernier, dans l'arbre généalogique des Liechtenstein, qui a subsisté, par droit d'aînesse, de la moitié du XVIIIe siècle à nos jours. Le rez-de-chaussée était chauffé de manière très moderne, par le sol, depuis l'époque de son installation par Joseph Schaps lors de la dernière reconstruction du château. La quantité d'air chaud nécessaire était réglée de

manière mécanique. L'air chaud pénètre dans les pièces par des bouches d'aération situées dans le sol ou dans les murs.

2. Salon de chasse

En traversant le salon de chasse, vous pouvez voir sur les murs les aigles de mer empaillés. Ces oiseaux étaient nombreux à construire leurs nids dans la région, et ils reviennent en Moravie du Sud ces dernières années. Les aigles se trouvaient à l'origine sur toutes les consoles, mais seules deux d'entre elles ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Il y a aussi la tête d'un bouquetin sculptée dans du bois de chêne et la tête d'une licorne mythique - la tête elle-même est moulée en plâtre, la corne provient d'un cétacé marin, le narval.

3. Salon africain

Dans le couloir qui relie la partie centrale du château à l'appartement privé de la duchesse Françoise, il y a sur la droite un petit salon, appelé le « salon africain », où sont exposés des souvenirs et des trophées ramenés par les Liechtenstein de leurs voyages en Afrique.

4. Salle de bain

La salle de bains date de la seconde moitié du 19ème siècle. La grande baignoire est en marbre. Peut contenir jusqu'à 1000 litres d'eau. Les accessoires de toilette (serviettes, bouteilles de parfum) sont d'origine. Il y a également des toilettes à chasse d'eau et des robinets pour l'eau chaude et froide.

5. L'antichambre

Dans cette antichambre qui servait de salle d'attente, on a exposé deux drapeaux du régiment commandé par Johann Joseph Ier de Liechtenstein. Les deux drapeaux sont identiques. Nous pouvons donc présenter à la fois le revers et la face. La devise du drapeau est Pro Rege et Patria - traduite par "Pour le roi et la patrie". Johann Joseph Ier de Liechtenstein fut un personnage très important. Dans sa jeunesse, il a participé aux batailles contre les Turcs et par la suite aux batailles napoléoniennes. Il s'est battu par exemple à Wagram Aspern et à Austerlitz. La bataille de Wagram est représentée sur le tableau au-dessus de la porte. Il y a une petite porte dans le coin de la pièce, par laquelle les domestiques alimentaient le poêle de la pièce voisine - afin de ne pas déranger le domaine et de garder la pièce voisine propre.

6. La chambre bleue

La chambre bleue est une chambre féminine typique de la 2e moitié du XIXe siècle. Dans l'armoire au coin à gauche, on peut observer une collection de porcelaines de Vienne. A côté de cette armoire, il y a le tableau d'une très belle femme - Caroline Liechtenstein - Il s'agit de la tante d'Aloïs II. A gauche de la fenêtre, jsou po stranách sont deux petits portraits du couple impérial, Joseph II et Isabelle de Parme. L'image du haut est un portrait d'une noble inconnue au piano et l'image du bas représente Franziska de Liechtenstein, qui occupait cette suite.

7. La chambre à coucher de Françoise

Cette pièce est équipée surtout dans le style Empire. La table à écrire est la copie d'une table très célèbre faite par l'architecte Johann Danhauser pour l'impératrice Sophie de Luxembourg. Le lit à baldaquin semble court à première vue, mais il mesure plus de 2 mètres de long. La croix en nacre sur la table de chevet a été apportée du Mexique. La porte ouverte mène à la salle de bains, que nous pouvions déjà voir de l'autre côté. Les tableaux dans cette chambre ont été peints par Aloïs II de Liechtenstein lui-même. La peinture faisait partie de l'éducation de la noblesse. La princesse Františka aimait broder, comme en témoigne le coussin qu'elle a brodé elle-même - elle l'a même signé et y a ajouté la couronne princière.

8. La chambre chinoise

On peut y remarquer le meuble oriental et surtout la table à broder qui servait à déposer les travaux de broderie ou de couture qui n'étaient pas achevés.

9. Le cabinet chinois

Le cabinet chinois est surtout remarquable grâce à ses tapisseries. Il s'agit de tapisseries d'origine, ramenées de Chine. Elles étaient peintes à la main sur du véritable papier chinois.

10. La salle des chevaliers

La salle des chevaliers est une réplique romantique des salles construites dans les châteaux forts au Moyen âge. L'atmosphère est créée par le revêtement en bois des murs, par la collection des lustres des Flandres et par, surtout, la voûte en filet qui imite la voûte ogivale. Cette voûte n'est pas portante: elle n'a qu'une fonction de décoration. Les armures, placées sur les murs, sont, à l'exception d'une pièce historique en provenance de Venise, des répliques de tenues de combat des chevaliers. Le seul original médiéval mesure 153 cm, pèse 36 kg et porte des chaussures pointues. Le bahut rehaussé d'or est une copie romantique datant du 19ème siècle. Par contre, la pièce analogue sur le côté opposé est un travail rare du XVIe siècle. Dans cette pièce, les bouches

d'aération dans le mur, qui servaient à nouveau de chauffage, sont clairement visibles. Le château disposait d'un système de chauffage très moderne, même s'il était utilisé comme résidence d'été.

Un parc naturel s'étend sur le côté nord du château. Le jardin d'origine a été agrandi au XVIIIe siècle par le prince Aloïs 1er et il est devenu un grand parc classique, agrémenté de constructions romantiques. Pour l'une de ces constructions – le minaret – l'architecte princier, Joseph Hardmuth a élaboré des projets pendant, paraît-il, une nuit. Ce bâtiment unique a une hauteur de 59 m 39 cm. En 1805, le prince Johann 1er a chargé le directeur administratif, Pétri, et le directeur des jardins, Fanti, de transformer le lit marécageux de la rivière Dyje en un parc naturel de style anglais. Jusqu'en 1811, on a creusé l'étang et édifié 16 îles. Puis on a construit des digues de protection et le cours de la rivière Dyje a été dévié derrière le minaret. Le prince a alors envoyé son jardinier, Van der Schott, en Amérique du Nord afin d'en rapporter pour Lednice les plantes ligneuses qui pourraient s'y acclimater. Les pins de lord Weymouth croissent jusqu'à maintenant dans le parc : de même pour les platanes et les rhododendrons venus d'Amérique. La superficie du parc est de 156 ha, et l'étang du château couvre 29 ha.

Nous continuerons notre visite par des salles où les planchers sont ornés de marqueterie: nous vous prions de bien vouloir marcher uniquement sur les tapis gris.

11. Salle à manger d'été

Sur les étagères de la salle à manger était exposée depuis toujours la vaisselle d'étain. La vaisselle n'était utilisée que pour la décoration, au 19e siècle on savait déjà que cet ustensile était toxique. Elle ne sert qu'à évoquer l'atmosphère du Moyen-Âge. Comme la décoration picturale. A droite, nous avons le tableau représentant le banquet de noces de Barbara de Rothal et de Sigmund de Dietrichstein, qui a eu lieu en 1515 à Vienne. Y ont participé le roi de Bohême et de Hongrie, Vladislav de Jagellon (que nous voyons à gauche, assis en tête de la table) et ses enfants, le prince Ludvik, qui deviendra plus tard roi de Bohême, et la princesse Anna, elle aussi, reine de Bohême à partir de 1526. A cette occasion furent organisés des tournois de chevaliers, dont nous voyons la représentation sur le tableau à gauche. La grande table richement sculptée est de style néogothique, mais son créateur a utilisé aussi des fragments de mobilier de styles de périodes antérieures. Le miroir vénitien, sur le mur opposé, est mis en valeur par un cadre baroque richement décoré de feuilles d'acanthes, motif traditionnellement employé dans l'architecture classique. Remarquez également les poignées de porte. Elles portent trois initiales : A - Alois II de Liechtenstein, F - Franziska (son épouse) et L - Lichtenstein.

12. Salon intermédiaire

Nous traversons maintenant le salon intermédiaire avant d'arriver dans la bibliothèque du château. Vous pouvez observer en passant la statue de Vénus en marbre de Carrare. Elle a été sculptée au XIXe siècle. Les vases chinois avec des scènes de groupes étaient à l'époque les accessoires préférés dans les appartements. Ils font partie des nombreux objets orientaux présents dans les salles de réception.

13. Bibliothèque

L'escalier autoportant en colimaçon est l'élément essentiel de la bibliothèque princière. Ce chef-d'œuvre provient également de l'atelier de Carl Leistler. L'escalier est en bois d'un seul arbre (chêne) et ne comporte aucune pièce métallique (clou, vis, etc.). Il a été achevé en 1851. L'escalier mène à la galerie d'art, qui se trouve au 1er étage. La firme Leistler a construit non seulement toutes les parties en bois de la bibliothèque, mais aussi de toutes les salles de réception du château, y compris les plafonds à compartiments. Celui de la bibliothèque a été confectionné avec du chêne et du tilleul. Le tableau de Saint Hubert est peint avec la technique du clair-obscur. L'auteur s'est probablement inspiré d'Albert Dürer. Le retable à volets date de la fin XVe- début XVIe siècle. Dans l'encorbellement, la statue de la Nymphé date du XIXe siècle et est fabriquée avec un alliage de plomb et d'étain. Les livres sont ceux d'origine, il y a environ 6500 livres dans le château. L'un des plus

gros livres qui s'y trouvait était la bible de la famille Lichtenstein. Seule la couverture du livre original, que nous voyons sur la table, a survécu. La cheminée de cette pièce est fonctionnelle, elle possède deux cheminées qui font le tour de la fenêtre. Il y a une inscription en allemand sur la cheminée: L'acier noble a besoin d'un feu noble. En sortant de la pièce, vous pouvez regarder la porte à double battant, dont le détail est un des plus élégant des appartements de Lednice.

14. Salle Turquoise

Le plafond sculpté de la salle turquoise est en noyer canadien. Elle est la seule où vous pouvez admirer des tentures en peluche de laine d'origine. Il y en a de petites surfaces sur les portes. Les nouvelles tentures ont été confectionnées par la société Francar en Belgique, selon les dessins d'origine, mais avec une technique moderne. Le tableau sur la cheminée est l'œuvre de l'élève de Raphaël Santi. Il représente la Sainte Famille. La cheminée est en marbre français. A droite de l'entrée dans la bibliothèque, vous voyez le portrait de l'archiduchesse autrichienne Elisabeth, épouse du roi de France Charles IX. Le tableau de gauche nous permet de reconnaître Sidonie, née Salm, épouse de Hartmann, c'est à dire belle-fille du prince Gundakar. Elle a eu 24 enfants dont seulement 9 sont devenus adultes. Même dans le tableau, elle est représentée enceinte. À côté d'elle, son fidèle serviteur a été amené de la tribu africaine des Pygmées. Les Pygmées sont de plus petite taille, comme le montre le tableau. Près des fenêtres se trouvent trois

vases orientaux, dont celui du milieu est décoré de perles et d'or. Dans chaque coin de la pièce se trouvent des barres circulaires, utilisées là encore pour le chauffage. L'air chaud s'élevait dans les pièces à partir d'énormes chaudières situées dans la cave.

15. Salon rouge

Le plafond à poutres apparentes du fumoir ou salon rouge est en mélèze richement décoré de bois de noyer. Y sont représentés les 12 blasons nobles des familles alliées ou amies des princes de Liechtenstein. Au-dessus des fenêtres, on aperçoit deux aigles qui s'alternent sur les rideaux, les lustres, les papiers peints, les meubles, etc. L'aigle à tête d'oiseau est le symbole de la principauté silésienne, l'aigle à tête de femme est celui du comte Rietberg, originaire de Frise de l'Est. Les armures sur les murs sont du XVI^e siècle. La statue sur la cheminée représente Ulrich de Liechtenstein, un poète, écrivain et compositeur médiéval. Sur l'autre cheminée se trouve une horloge baroque. Les peintures de cette salle représentent des chevaliers maltais inconnus. Une porte vitrée fait communiquer le salon rouge avec la salle des fleurs et la serre chaude. Cette dernière a été construite de 1842 à 1845 selon le projet de Georges Wingelmüller. Peter Hubert Desvignes, qui travaillait à l'époque pour les princes de Liechtenstein à Vienne, a également participé à ce projet. Les dimensions de la serre chaude sont les suivantes: longueur 92 m, largeur 13 m, hauteur 10 m. On y cultive environ 250 espèces et variétés de plantes tropicales et subtropicales.

16. Salle bleue

La salle bleue ou encore salle longue est la plus grande du château: elle servait de salle de danse. La cheminée sculptée est en marbre allemand. Au-dessus de cette cheminée est suspendu un miroir vénitien encadré selon le style de Georges Wingelmüller; la table de la salle est de style identique. De Venise proviennent également les lampadaires de cristal situés dans les coins de la salle. Les vases en serpentine, dans les deux encorbellements, se trouvent au château depuis 1805, date à laquelle le Tsar russe Alexandre II les a offerts au prince Johann 1er. Sur le mur principal de la salle se trouve le tableau du peintre allemand Hermann Schlösser, réalisé en 1851-1852 à Rome. Il représente Persée et Andromède, héros mythologiques grecs. Ceux, qui sont sur les murs latéraux, sont de Franz Werner Tamm. Le plafond à compartiments sculptés en bois de tilleul est, d'après certains spécialistes, l'un des plus beaux plafonds néogothiques d'Europe. Chacun des compartiments, délimités par des poutres, est unique en son genre et ne se répète nulle part ici.

Avec cette salle bleue se termine la visite de la résidence estivale des princes de Liechtenstein. Nous vous remercions de votre visite.